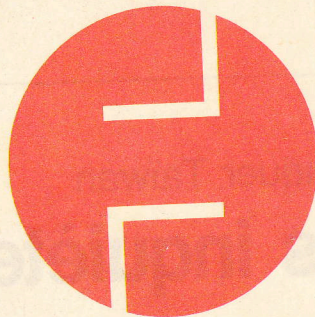


# ouest france



Justice et Liberté

Nantes

Samedi-dimanche  
27-28 janvier 1996

Téléphone : 99 32 60 00

N° 15574 **4,40 F**

Directeur de la publication :  
François Régis Hutin

## « Le neveu de Rameau » à La Fleuriaye Un face à face sans merci

« Je ne suis nulle part heureux qu'à la condition de jouir de mon âme, d'être moi, moi tout pur. » Cette profession de foi de Diderot, illustre cette confrontation de Moi à Moi. Entre le philosophe incorruptible et le neveu immoral. L'un est agaçant par sa suffisance, l'autre attachant par son appétit de vivre.

Si la musique adoucit les mœurs, le neveu de Rameau fait mentir l'adage. Car l'atavisme, dont il pourrait bénéficier de son oncle musicien, n'a pas de prise sur cet être sans scrupule. Il ne veut rien connaître du solfège, et traîne sa dégainé — et sa dé-

veine — avec une insolence déli-  
bérée. Et si tout sépare les deux  
protagonistes, une inexplicable at-  
tirance réciproque les rapproche.  
A la limite de la fascination.

De cet essai ardu, hermétique à force d'être opaque, et aux méandres difficiles à négocier, Daniel Besse nous offre une adaptation théâtrale d'une étonnante transparence. Dans ce duel d'idées, qui parfois se liquéfient dans un déluge de mots, chacun rend coup pour coup. Même si au final, il n'y a vainqueur ni vaincu. Et cette joute sans merci est pimentée par les ingrédients de la passion : impudeur, ironie, flatte-

rie, emportement, grossièreté, dé-  
mesure...

La double confession concen-  
trée sur un banc public sobre-  
ment éclairé, est avivée par ce  
face à face permanent, les yeux  
dans les yeux, qui insuffle inten-  
sité et rythme à ce texte fleuve.  
Michel Boy (le neveu) et Daniel  
Besse (le philosophe) excellent  
dans l'expression à jet continu de  
cette dialectique si abstraite à la  
lecture. Quant au public, il sem-  
ble si captivé, voire envoûté, qu'il  
en oublierait presque la per-  
plexité latente, générée par ce  
dialogue de sourds.

Jean-François HUET.